

Orange était la ville des *Secundanorum* (1), Saint-Paul-Trois-Châteaux celle des Tricastins, *Augusta Tricastinorum* (eod).

Valence, comme Avignon, n'avait pas de nom particulier. Les Ségalauniens, parmi lesquels on la comprend, s'étendaient de Luc à l'Isère, mais n'arrivaient pas à la rive gauche du Rhône.

ALLOBROGES.

En amont des Cavares et de l'Isère, toujours sur la rive gauche du Rhône, se trouvaient les Allobroges, l'Isère séparait les deux peuples. Ici la lettre de Plancus à Cicéron est formelle. « J'ai conduit l'armée vers l'Isère, fleuve considérable qui est sur la limite des Allobroges, *quod in finibus est Allobrogum* (V. *infra*).

Vienne était leur capitale, *Vienna Allobrogum*, dit Pline, colonie romaine, dit Tacite.

Le territoire des Allobroges s'étendait de l'Isère à Lyon, *Lugdunum*, dont le territoire restreint était le *Lugdunensis*. Inutile de se préoccuper de leurs limites jusqu'à Genève, ce sont des parages où nous n'aurons pas à suivre les armées romaines.

RETOUR AUX CAVARES. — LIMITES A L'ORIENT.

Si de la Durance à l'Isère, la limite des Cavares au couchant était le Rhône; il est moins facile de trouver le point où se terminait leur territoire à l'orient.

Cavaillon, Avignon, Orange, Saint-Paul-Trois-Châteaux avaient une grande renommée et nécessairement une banlieue

(1) Je voulais expliquer ici que le *τροπικον* dont parle Strabon (eod), en pierre blanche, au confluent du Rhône et de l'Eygue (la Scoras) est bien l'arc de triomphe d'Orange, mais plusieurs pages seraient nécessaires et ce travail est déjà trop étendu.